

Chapitre 5

QCM

1 c. Le tableau des emplois et des ressources se distingue du plan de financement (document prévisionnel) et des tableaux de flux de trésorerie qui visent à expliquer l'origine des variations de la trésorerie. Le tableau des emplois et des ressources est un tableau de flux de fonds.

2 a. La distribution de dividendes mise en paiement au cours de l'exercice est un emploi. La réduction d'immobilisation financière (remboursement de prêt) et l'augmentation des capitaux propres sont des ressources du tableau de financement.

3 c. La capacité d'autofinancement est une ressource générée par l'activité. Les frais d'émission des emprunts et la réduction des capitaux propres sont des emplois du tableau des emplois et des ressources.

4 b. Dans la partie II du tableau des emplois et des ressources, l'augmentation de l'actif et la diminution de passif correspondent à un besoin, alors que la diminution de l'actif et l'augmentation du passif correspondent à un dégagement. Il en résulte que la diminution des stocks, l'augmentation des dettes fournisseurs et la diminution des disponibilités correspondent à un dégagement.

5 b. Dans la partie II du tableau des emplois et des ressources, un solde positif résulte d'un excédent des dégagements sur les besoins. Donc un solde négatif signifie que le besoin a plus augmenté que le dégagement. Les intérêts courus non échus sur prêts se retrouvent dans le poste « Débiteurs divers ».

6 a. b. Une variation nette positive du FRNG signifie que les ressources stables augmentent plus que les emplois stables et donc exprime une ressource nette de la partie I du tableau de financement. Dans la partie II du tableau des emplois et des ressources, les besoins seront donc obligatoirement supérieurs aux dégagements, et on obtiendra un emploi net (la somme des soldes A, B et C est inférieure à 0).

7 a. d. Dans la partie I du tableau des emplois et des ressources, les cessions d'immobilisation corporelles correspondent à une ressource et sont valorisées à leur prix de cession.

8 b. c. Dans la partie I du tableau des emplois et des ressources, les acquisitions d'immobilisation correspondent à un emploi. On peut les calculer à partir de la variation des immobilisations brutes des bilans N et N-1 à laquelle sont ajoutées les cessions valorisées à leur valeur d'acquisition ou plus simplement à partir du tableau des immobilisations en retenant la colonne augmentation.

9 c. d. Dans la partie I du tableau des emplois et des ressources, l'augmentation des dettes financières correspond à une ressource. Les remboursements de dettes financières doivent être pris en compte, ainsi que les primes de remboursement, car le tableau des emplois et des ressources retient la valeur d'émission de l'emprunt obligataire et non sa valeur de remboursement.

10 a. c. Dans la partie I du tableau des emplois et des ressources, l'augmentation des autres capitaux propres correspond aux subventions d'investissement reçues au cours de l'exercice. C'est une ressource.

11 b. c. Dans la partie II du tableau des emplois et des ressources, les concours bancaires courants sont pris en compte dans la variation de trésorerie et les VMP sont pris en compte dans la variation « hors exploitation ». Mais si les VMP sont facilement transformables en liquidités, on peut les intégrer à la trésorerie active. Dans ce cas, leur variation sera prise en compte dans la variation de trésorerie.

12 b. d. La variation « nette exploitation » se calcule en faisant la différence entre la somme des dégagements et la somme des besoins. Variation des stocks = - 10 000 (dégagement de 10 000) ; Variation des clients = 5 000 (besoin de 5 000) ; Variation des acomptes reçus = - 10 000 (dégagement de 10 000) ; Variation des dettes fournisseurs = 20 000 (dégagement de 20 000). Total des dégagements = 10 000 + 10 000 + 20 000 = 40 000. Total des besoins = 5 000. Dégagements - Besoins = 40 000 - 5 000 = 35 000. Ce dégagement net exprime une baisse du BFRE et, toutes choses égales par ailleurs (pas de variation du BFRHE et du FRNG), permettra d'améliorer la trésorerie à hauteur de 35 000.

13 a. c. La variation des créances clients doit être calculée en valeur brute et corrigée des écarts de conversion.

Valeur brute des créances au 31/12/N-1 = Valeur nette au 31/12/N-1 + Dépréciations N-1 = 38 000.

Valeur brute des créances au 31/12/N = 40 000 + 500 = 40 500.

Variation clients = + 2 500 (besoin de financement).

CORRIGÉ

14 a. c. d. Le solde A (variation « exploitation ») = 10 000 (dégagement Stocks) – 5 000 (besoin Clients) = 5 000. Le solde B (variation « hors exploitation ») = 10 000 (dégagement des autres débiteurs) + 20 000 (dégagement des autres créditeurs) = 30 000. Le solde C (variation de la trésorerie) = – 30 000 (besoin) – 5 000 (besoin) = – 35 000. Ce solde C exprime en fait une augmentation de la trésorerie de 35 000. $A + B + C = \text{variation du FRNG} = 5\,000 + 30\,000 - 35\,000 = 0$.

15 b. d. Un solde positif de la trésorerie signifie, par convention, que les dégagements (concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque) sont supérieurs aux besoins (disponibilités).

La trésorerie nette a diminué.

Le solde A est négatif (dégagements inférieurs aux besoins). Le BFRE a augmenté. Le BFRHE a diminué.

Variation FRNG = Variation BFR + Variation trésorerie

Le BFR a augmenté de 30 000€, la trésorerie nette a diminué de 20 000€. Le FRNG a augmenté de 10 000€.

Exercices

1 DISCHLER

1. En fonction des informations fournies, calculer les nouvelles ressources stables du tableau des emplois et des ressources

À partir des informations fournies, il faut déterminer quelles sont les nouvelles ressources stables : augmentation de capital (apport en numéraire), nouvel emprunt, cession d'immobilisation et remboursement de prêt (réduction de l'actif immobilisé).

Pour calculer *l'apport en numéraire*, on peut le faire :

- soit à partir de l'énoncé : nombre d'actions souscrites \times prix d'émission : $500 \times 240 = 120\ 000$;
- soit à partir des données du bilan : augmentation du capital social + augmentation de la prime d'émission – augmentation du capital par augmentation des réserves : $160\ 000 + 20\ 000 - 60\ 000 = 120\ 000$.

Le nouvel emprunt : donnée fournie par l'énoncé = 30 000.

Cession d'immobilisation = 2 000 (prix de cession).

La valeur nette comptable de cette immobilisation cédée peut être calculée à partir du tableau de l'annexe (colonne réduction) = Valeur d'acquisition du bien sortie – Amortissement : $20\ 000 - 15\ 000 = 5\ 000$. La moins-value est donc de $2\ 000 - 5\ 000 = -3\ 000$.

Remboursement de prêt (réduction de l'actif immobilisé) : à partir du tableau des immobilisations, colonne diminution : 2 000.

Pour déterminer les ressources stables, on ne tient compte de cette colonne réduction que pour le remboursement de prêt, et non pour les autres cessions d'immobilisations qui sont valorisées au prix de cession.

2. En fonction des informations fournies, calculer la distribution de dividendes, les acquisitions d'immobilisations et le remboursement d'emprunt de la colonne « Nouveaux emplois » du tableau de financement.

Il faut partir des données fournies par le bilan.

Calcul des dividendes distribués :

Variation des réserves + incorporation des réserves au capital : $-20\ 000 + 60\ 000 = 40\ 000$.

Variation du RAN = $-5\ 000$.

Résultat N-1 = 40 000.

Dividendes = Résultat N-1 – (Variation des réserves + Incorporation des réserves) – variation du RAN

Dividendes = $40\ 000 - 40\ 000 - (-5\ 000) = 5\ 000$.

CORRIGÉ

Calcul du remboursement d'emprunt :

Remboursement = Nouvel emprunt – variation des dettes financières : 30 000 – 20 000 = 10 000.

Calcul des acquisitions d'immobilisations : il faut prendre en compte la colonne augmentation du tableau de l'annexe :

- acquisition d'une immobilisation corporelle : 30 000 ;
- nouveau prêt accordé : 3 000.

2 CORENS (1)

1. Calculer les variations des FRNG, BFR et Trésorerie.

	N	N-1
Ressources stables	265 100	233 500
Emplois stables	294 500	228 000
FRNG	- 29 400	5 500
ACE	40 600	17 400
DCE	12 500	12 900
BFRE	28 100	4 500
ACHE	4 800	2 400
DCHE	2 400	4 100
BFRHE	2 400	- 1 700
TA	1 200	3 400
TP	61 100	700
TRÉSORERIE NETTE	- 59 900	2 700

On constate une nette dégradation de la trésorerie, pour deux raisons :

- une baisse sensible du FRNG qui devient négatif en N ;
- une augmentation du BFR (notamment du BFRE).

2. Indiquer ce que représente la somme de 45 000 € qui figure dans le tableau des immobilisations

Dans le tableau des immobilisations de l'annexe, la colonne « diminutions » représente la valeur d'origine des biens cédés. Il peut aussi s'agir d'un virement de poste à poste (par exemple, immobilisations en cours de N-1 ou acompte).

3. Déterminer la valeur nette comptable de l'immobilisation corporelle cédée.

Valeur nette comptable (VNC) = Valeur d'origine de l'immobilisation cédée – Amortissements.

Le montant des amortissements relatifs à l'immobilisation cédée se trouve dans le tableau des amortissements de l'annexe, colonne « diminutions », soit 30 000 €.

VNC = 45 000 – 30 000, soit 15 000 €.

4. Calculer la CAF.

	Calculs	Montants
Résultat net	4 500	4 500
+ Dotations aux amortissements et provisions	1 500 + 24 000 + 3 200 + 800	+ 29 500
- Reprises sur provisions	1 500 + 400	- 1 900
+ Valeur comptable des éléments d'actif cédés	45 000 - 30 000	+ 15 000
- Prix de cession des éléments d'actif cédés	12 000	- 12 000
CAF		35 100

3 CORENS (2)

1. Calculer le montant de l'emprunt contracté en N.

Dettes financières en N = Dettes N-1 + Emprunt contracté en N - Remboursement emprunt en N.

D'où, emprunt contracté en N : $46\,000 - 15\,000 + 9\,000 = 40\,000$ €.

2. Présenter les parties I et II du tableau des emplois et des ressources.

Partie I du tableau des emplois et des ressources

Emplois	Exercice N	Ressources	Exercice N
Distribution mises en paiement	1 500	Capacité d'autofinancement	35 100
Acquisitions d'éléments d'actif immobilisé		Cessions d'éléments d'actif immobilisé	
Immobilisations incorporelles	1 000	Immobilisations incorporelles	
Immobilisations corporelles	110 000	Immobilisations corporelles	12 000
Immobilisations financières	500	Immobilisations financières	
Remboursement de dettes financières	9 000	Augmentation de dettes financières	40 000
Total emplois	122 000	Total ressources	87 100
		Variation du FRNG (emploi net)	34 900

Partie II du tableau des emplois et des ressources

	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2) - (1)
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variation des actifs d'exploitation :			
• Stocks et en-cours	1 400		
• Avances et acomptes versés sur commandes			
• Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation	21 800		
Variation des dettes d'exploitation :			
• Avances et acomptes reçus sur commandes en cours			
• Dettes fournisseurs, comptes rattachés et	400		

CORRIGÉ

	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2) – (1)
autres dettes d'exploitation			
Totaux	23 600		
A. Variation nette « Exploitation »			- 23 600
VARIATION « HORS EXPLOITATION »			
• Variation des autres débiteurs	2 400		
• Variation des autres créditeurs	1 700		
Totaux	4 100		
B. Variation nette « Hors exploitation »			- 4 100
Total A + B			- 27 700
• Besoin de l'exercice en fonds de roulement			
• Dégagement net de fonds de roulement			
VARIATION « TRÉSORERIE »			
• Variation des disponibilités		2 200	
• Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque		60 400	
Totaux		62 600	
C. Variation nette « Trésorerie »			62 600
Variation du fonds de roulement net global (Total A + B + C) :			
Emploi net			
Ou ressource nette = 34 900 (Variation du FRNG = - 34 900)			

3. Commenter la situation financière de cette entreprise.

Le FRNG s'est dégradé au cours de l'exercice. De nombreux investissements ont été réalisés (110 000 €), partiellement financés par la CAF (35 100 €) et un endettement net de 31 000 € (40 000 – 9 000). La diminution du FRNG n'a pas été compensée par une diminution du BFR. Bien au contraire, celui-ci a augmenté de 27 700 €, en raison notamment d'une augmentation sensible des créances clients (pour 21 800 €) et d'une baisse des dettes fournisseurs (de 1 200 €). Il en résulte une dégradation de la trésorerie (forte augmentation des concours bancaires : 62 600 €). Face à ces difficultés, l'entreprise peut tenter de recourir aux solutions classiques :

- diminution du crédit accordé aux clients ;
- négocier une hausse de la durée du crédit des fournisseurs ;
- convertir les concours bancaires courants en financement à long terme ;
- augmentation de capital par apports de fonds nouveaux.